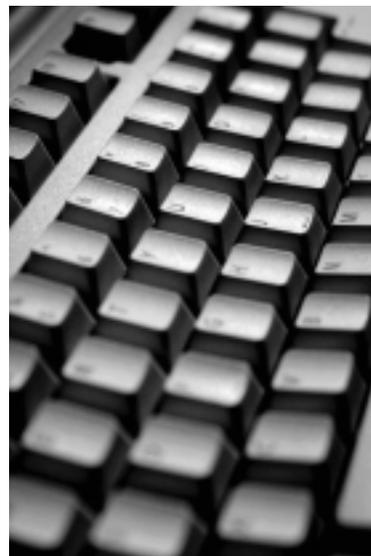


La formation des maîtres et la manifestation de la compétence professionnelle à intégrer les technologies de l'information et des communications (TIC) aux fins de préparation et de pilotage d'activités d'enseignement-apprentissage, de gestion de l'enseignement et de développement professionnel.



RAPPORT D'ÉTAPE

Présenté au ministère de l'Éducation du Québec par :

Thierry Karsenti, Ph.D.
Clermont Gauthier, Ph.D.
Carole Raby, Ph.D.
Stéphane Villeneuve, M.Sc.
Francisco Pereira de Lima, B.Ed.

Mars 2005

Tous les membres de l'équipe de recherche tiennent à remercier tous les acteurs de la formation des maîtres au Québec (représentants du ministère de l'Éducation du Québec, doyens, directeurs de département, professeurs, chargés de cours, superviseurs, étudiants), de même que tous les acteurs du milieu scolaire (enseignants associés, nouveaux enseignants, directeurs d'école) qui ont participé aux premières étapes de cette importante recherche.

L'utilisation du masculin a été retenue pour faciliter la lecture de ce rapport d'étape. Son usage n'est pas discriminatoire.

Table des matières

Introduction	p. 4
État de la situation : RAPPEL	p. 5
Objectifs du projet de recherche : RAPPEL	p. 6
Encadrement du projet : formation d'une table de coordination	p. 8
Bilan des principales réalisations	p. 10
Conclusion	p. 12

Annexes

- Annexe 1 : Formulaire d'éthique
- Annexe 2 : Lettre d'appui de Madame Denyse Moreau
- Annexe 3 : Questionnaire destiné aux futurs enseignants
- Annexe 4 : Questionnaire destiné aux superviseurs
- Annexe 5 : Questionnaire destiné aux enseignants associés
- Annexe 6 : Questionnaire destiné aux nouveaux enseignants

Introduction

Cette recherche fait suite à plusieurs constats retrouvés dans la littérature scientifique, tant au Québec que dans le reste de l'Amérique du Nord ou en Europe, qui questionnent les compétences des nouveaux enseignants à intégrer les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans leur pratique pédagogique, voire à faire usage des TIC pour leur développement professionnel¹.

Nous exposons dans la deuxième section de ce rapport d'étape un bref rappel de la situation. Puis, sont présentés les objectifs de recherche dans la troisième partie. Au cours de la première partie de ce projet de recherche, mené conjointement par une équipe de l'Université de Montréal, de l'Université Laval, de l'Université du Québec à Montréal et du ministère de l'Éducation du Québec, nous avons constitué une table de coordination dont la composition est présentée à la quatrième section du rapport. Le bilan des réalisations de même que l'annonce des étapes à venir font partie de la cinquième section.

¹ Voir à cet effet : KARSENTI, T. (2004). Les futurs enseignants du Québec sont-ils bien préparés à intégrer les TIC? *Vie pédagogique*, (132), 45-49.

État de situation : RAPPEL

L'agrément des programmes de formation à l'enseignement garantit que la formation universitaire des futurs maîtres prend en compte la compétence professionnelle liée à l'intégration des technologies de l'information et des communications. Cependant, la manifestation de cette compétence chez les maîtres est peu documentée.

À l'heure où le *Programme de formation de l'école québécoise* prend racine dans le milieu scolaire et qu'il nécessite le développement chez les élèves de la compétence transversale à exploiter les technologies de l'information et des communications, l'adéquation entre la formation (initiale ou continue) et la pratique professionnelle des maîtres est, elle aussi, peu documentée.

Le Québec a investi d'importantes sommes pour garantir un parc informatique adéquat au milieu scolaire. Beaucoup a aussi été fait pour faciliter le branchement des usagers, pour soutenir leur formation et le développement d'expertise dans le domaine.

Le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) serait donc en mesure de croire que le personnel enseignant possède les atouts nécessaires pour s'assurer que les élèves sachent agir en la matière. Or, rien de formel ne vient entériner une telle croyance si bien que les discours demeurent plutôt imprécis à ce sujet. De surcroît, plusieurs études réalisées au Québec montrent, au contraire, que l'intégration des technologies n'est pas si présente dans l'enseignement, tout particulièrement au secondaire.

La formation initiale des maîtres est interpellée plus qu'à son tour lorsque quelqu'un veut débattre de la chose. Le premier réflexe du MEQ est alors de questionner le Comité d'agrément des programmes de formation à l'enseignement (CAPFE) qui se veut le gardien de la maîtrise des compétences en formation des maîtres. Mais cela constitue plus souvent qu'autrement un pis-aller.

En effet, pour bien mesurer le degré de maîtrise de la compétence 8 (cf. référentiel), il faudrait pouvoir discerner *comment se manifestent* chez les étudiants les différentes composantes de cette compétence tant dans l'action en classe que pendant la formation universitaire.

L'éclairage apporté par le réseau scolaire quant à ses attentes à cet égard, tant auprès de la relève que du personnel en fonction, permettrait aussi la mise en perspective des écarts à combler dans la formation, le cas échéant.

Objectifs du projet de recherche : RAPPEL

Il ne s'agit pas ici de tracer uniquement un portrait de la situation mais d'aller au-delà d'une première lecture en précisant les manifestations de la compétence. L'objectif poursuivi est de documenter ce dossier et de le faire avec le souci d'en réinvestir les fruits dans la formation initiale et la formation continue.

Ainsi, pour mieux guider le milieu scolaire et le milieu universitaire dans la formation initiale et continue des maîtres en ce qui concerne la maîtrise des composantes de la compétence 8 et le soutien à apporter aux élèves dans le développement de la compétence transversale qui consiste à faire un usage des TIC pour favoriser leur apprentissage, les objectifs suivants ont été proposés :

Documenter comment se manifeste, chez les étudiants, l'atteinte des composantes de la compétence TIC de façon pédagogique visées par la formation initiale, lors des stages (3^e et 4^e années).

Contribution : stagiaires, enseignants associés, superviseur, etc.

Documenter comment se manifeste, chez les étudiants, l'atteinte des composantes de la compétence TIC visées par la formation initiale, dans la formation « universitaire » (1^e, 2^e, 3^e, 4^e années).

Contribution : étudiants, formateurs.

Identifier les attentes des commissions scolaires sur le plan des composantes de la compétence TIC que devraient posséder les nouveaux enseignants.

Contribution : directeurs d'école, responsables des RÉCITS, conseillers pédagogiques en TIC, enseignants experts, représentants de l'AQUOPS².

² Association québécoise des utilisateurs d'ordinateurs au primaire et au secondaire.

Le produit final de cette première phase sera composé :

- d'un rapport écrit sur l'analyse de la manifestation des composantes de la compétence TIC par les futurs enseignants, tant lors des stages que lors de leur formation à l'université ;
- d'un rapport écrit sur le lien possible entre la manifestation des composantes de la compétence TIC par les futurs enseignants et les compétences transversales du *Programme de formation de l'École québécoise*.

D'une durée de deux ans, ce projet repose sur un partenariat principal entre le MEQ, l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal.

- Dans une éventuelle Phase II du projet, il est envisagé de développer *un outil au service de la formation initiale et du développement professionnel* par le biais d'un cédérom présentant certains vidéoclips illustrant différents degrés de manifestation des composantes de la compétence TIC par les futurs enseignants (en stage, à l'université).

Encadrement du projet : Formation d'une table de coordination

Une table de coordination du projet a été constituée. Elle est d'abord composée de trois personnes du ministère de l'Éducation du Québec, soit :

Madame **Denyse Moreau**,
responsable de la formation des maîtres, DFPT (Direction générale de la formation professionnelle et technique) au ministère de l'Éducation du Québec;

Monsieur **Yvon Côté**,
de la DRD (Direction des ressources didactiques) au ministère de l'Éducation du Québec;

Madame **Nicole Gagnon**,
représentée par Monsieur Clément Laberge, de la DGFJ (Direction de la formation générale des jeunes) au ministère de l'Éducation du Québec.

Deux titulaires de chaires de recherches du Canada font également partie de la table de coordination, soit :

Le professeur **Thierry Karsenti**, Ph.D.,
de l'Université de Montréal (responsable du projet)

Le professeur **Clermont Gauthier**, Ph.D.,
de l'Université Laval

Deux professeurs en formation initiale des enseignants font également partie de cette table de coordination, soit :

La professeure **Carole Raby**, Ph.D.,
de l'Université du Québec à Montréal;

Le professeur **Robert David**, Ph.D.,
de l'Université de Montréal.

Deux étudiants aux études avancées coordonnent le projet de recherche au Québec, soit :

Monsieur **Stéphane Villeneuve**, M.Sc.,
étudiant au doctorat à l'Université de Montréal;

Monsieur **Francisco Pereira de Lima**, B.Ed.,
étudiant à la maîtrise à l'Université Laval.

Enfin, une représentante du milieu scolaire siège à la table de coordination, soit :

Madame **Danielle de Champlain**,
conseillère pédagogique en APO et personne-ressource du RÉCIT pour la Commission scolaire de Laval.

Plusieurs assistants de recherche des diverses universités du Québec (Université du Québec à Trois-Rivières, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Université du Québec en Outaouais, Université du Québec à Rimouski, Université du Québec à Montréal) collaborent également à cet important projet de recherche.

Bilans des principales réalisations

Avril - mai 2004 : Formation de la table de coordination.

Juin 2004 : Première réunion de la table de coordination.

Septembre 2004 : Raffinement et précision des objectifs et des principales étapes de l'étude.

Octobre 2004 : Formation d'un sous-comité responsable de l'élaboration des questionnaires d'enquête.

Octobre - décembre 2004 : Élaboration des instruments de mesure (questionnaires) pour les futurs enseignants, pour les enseignants associés, pour les superviseurs et pour les nouveaux enseignants.

Novembre 2004 : Obtention du certificat d'éthique (voir annexe).

Décembre 2004 : Étude pilote visant à valider les questionnaires.

Janvier 2005 : Réalisation des versions finales des questionnaires (voir annexe pour les versions finales des quatre questionnaires, soit ceux destinés aux futurs enseignants, aux enseignants associés, aux superviseurs universitaires et aux nouveaux enseignants qui sont en exercice depuis moins de cinq ans).

Février 2005 : Préparation de l'enquête et mise en place du plan de collecte des données dans toutes les universités au Québec où sont formés les enseignants (quelque 3000 répondants pressentis) :

Tableau 1 : Plan de la collecte des données dans les neuf universités au Québec

	Futurs	Superviseurs	Associés
Université de Montréal	400	20	40
Université de Sherbrooke	800	20	40
Université du Québec à Chicoutimi	300	12	20
Université du Québec à Montréal	300	12	20
Université du Québec à Rimouski	200	5	10
Université du Québec à Trois-Rivières	100	3	10
Université du Québec en Abitibi-Tém.	150	3	10
Université du Québec en Outaouais	150	5	10
Université Laval	300	20	40
TOTAL:	2700	100	200

Tableau 2 : Plan de la collecte des données dans quatre régions administratives pour les nouveaux enseignants

Nouveaux enseignants	
Montréal	25
Québec	25
Estrie/Mauricie	25
Abitibi-T./Rimouski/Chicoutimi	25
TOTAL	100

Février 2005 : Contacts avec les responsables des différentes institutions de formation des maîtres afin d'obtenir leur appui pour la réalisation de l'enquête.

Mars 2005 : Début de la collecte des données.

Mars - avril 2005 : Collecte des données.

Mai - août 2005 : Codification et analyse des données de l'enquête.

Automne 2005 : Enquête auprès d'acteurs du milieu scolaire afin d'identifier les attentes des commissions scolaires sur le plan des composantes de la compétence TIC que devraient posséder les nouveaux enseignants.

Automne 2005 : Analyse des données de l'enquête.

Automne 2005 : Réalisation de vidéoclips venant illustrer la manifestation des composantes de la compétence TIC chez les futurs enseignants.

Automne 2005 : Analyse des vidéoclips.

Automne 2005 : Montage vidéo.

Hiver 2006 : Présentation de l'étude au MEQ et diffusion auprès des acteurs scolaires (universités, commissions scolaires, etc.).

Étapes à venir

Conclusion

Depuis son lancement en juin 2004, la présente recherche s'est bien déroulée. Nous tenons notamment à souligner l'appui majeur des différents acteurs du réseau de l'éducation qui collaborent étroitement à la bonne marche de l'étude. Il faut également remercier tous les membres de la table de coordination qui ont été contactés à toutes les étapes de la recherche. Leur opinion, tant sur le déroulement des principales opérations que sur les questionnaires d'enquête, a été des plus précieuses.

Les toutes premières données recueillies nous permettent de croire qu'elles seront révélatrices de l'exploitation de la compétence 8 chez les futurs enseignants lors de leur stage de troisième et quatrième années de baccalauréat en enseignement (adaptation scolaire, préscolaire et primaire, secondaire, français langue seconde, etc.).

Ainsi, nous pensons déjà être en mesure d'atteindre les deux premiers objectifs visés, soit de :

documenter comment se manifeste, chez les étudiants, l'atteinte des composantes de la compétence TIC visées par la formation initiale, lors des stages (3^e et 4^e années).

documenter comment se manifeste, chez les étudiants, l'atteinte des composantes de la compétence TIC visées par la formation initiale, dans la formation « universitaire » (1^e, 2^e, 3^e, 4^e années).

Néanmoins, en ce qui a trait au troisième objectif (identifier les attentes des commissions scolaires sur le plan des compétences TIC que devraient posséder les nouveaux enseignants), nous comptons sur la période de l'automne 2005 pour l'atteindre.

En terminant, il semble important de faire remarquer que les revendications actuelles des étudiants universitaires (voire la grève générale illimitée qui a débuté dans certaines universités) pourraient compromettre la bonne marche de l'étude. Mais attendons avant de mettre en place une autre stratégie.